



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

Chap. XIII. Cinquième entretien de devotion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)

74 *Methode d'Oraison.*

je vous prie, s'il est possible, de l'éloigner de ma bouche, toutefois que votre volonté soit faite, & non pas la mienne.

Mon Dieu, voila un calice de douleur & de confusion qui m'est présenté, sa vuë me fait suer le sang & l'eau, je vous prie de me dispenser de le boire, toutefois que votre volonté soit faite, & non pas la mienne.

Mon Pere & mon Dieu, je suis menacé d'une grande maladie, ma pauvre chair tremble & fremit d'horreur, s'il est possible, que ce calice passé de ma bouche, toutefois que votre volonté soit faite, & non pas la mienne.

Parcourez ainsi toutes les autres choses qui vous mortifient, ou qui vous peuvent mortifier, & malgré toutes les repugnances des sens, conformez-vous à la volonté de Dieu; je ne sçai si vous pouvez faire de meilleure Oraison que celle-là.

CHAPITRE XIII.

Cinquième entretien de devotion.

SI vous ne pouvez pas vous entretenir avec Dieu, vous pouvez vous

entretenir avec toutes les creatures, les invitant à le louer & à le benir avec vous, ce ne sera pas une distraction, mais une occupation sainte qui fait le sujet de nos plus beaux Cantiques

C'a, direz-vous, que toutes les œuvres du Seigneur le louent, le benissent & le glorifient. Anges du Paradis, louez & benissez Dieu, hommes de la terre, chantez les louanges de votre Seigneur, & aimez-le de tout votre cœur, &c.

Allez ainsi parcourant tout l'Univers, & invitez toutes les creatures animées & inanimées, à benir Dieu comme les trois enfans dans la fournaise de Babylone. Entrez vous-même dans ce concert d'amour, & honorez Dieu du mieux que vous pourrez par votre humilité, & par votre patience; benissez toutes les perfections infinies, sa Bonté, sa Beauté, sa Sagesse, sa Puissance, sa Misericorde, sa Justice, sa Douceur, sa Patience, sa Grandeur, sa Majesté, sa Liberalité, sa Magnificence, &c. & les aiant rangées en votre memoire, adorez-les toutes les unes après les autres, & leur faites un sacrifice de

vosre cœur, disant : *O mon Dieu que vous êtes aimable ! puis arrêtez-vous, ô que vous êtes beau ! ô que vous êtes bon ! favourez ces paroles, ô que vous êtes grand ! ô que vous êtes puissant ! mon ame benis ton Seigneur, & que tout ce qui est dans moi adore son saint Nom, c'est lui qui te pardonne tous tes pechez, c'est lui qui guerit toutes tes maladies, c'est lui qui t'a tiré du sein de la mort, c'est lui qui te couronne de ses bontez & de ses misericordes, & qui renouvelle ta jeunesse comme celle de l'Aigle, lorsque tu as perdu tes forces.*

Vous pouvez ainsi parcourir toutes les autres perfections de Dieu, & vous arrêter à celle qui fait plus d'impression sur vosre cœur.

Mais la plus belle & la plus douce Oraison d'une ame abatuë & affligée, est de s'en aller d'esprit dans tous les lieux où Jesus-Christ a été, & de le remercier de tous les maux qu'il a soufferts pour nous.

Entrez dans l'étable de Bethléem, & l'adorez avec les Bergers; admirez son humilité, aimez sa douceur, espérez en sa bonté, tenez-vous auprès de la crèche, & si vous ne sauriez avoir

une bonne pensée, souvenez-vous que les animaux l'ont honoré de la maniere qu'ils ont pû. Chantez le beau Cantique des Anges; donnez la gloire à Dieu, & demandez la Paix pour vous.

Du mystere de la Naissance, passez à l'adoration des Rois, allez au Temple l'offrir à Dieu avec la sainte Vierge; fuiez avec lui en Egypte; enfermez-vous avec lui dans sa pauvre maison de Nazareth, & voiez ce qu'il y fait; ensuite considerez-le jeûnant dans le Desert, prêchant dans la Judée, marchant sur leseaux, guérissant les malades, ressuscitant les morts. Mais sur tout, suivez-le dans toutes les Stations de ses souffrances; depuis le Jardin des Olives jusqu'à la montagne du Calvaire; remerciez-le de tant tourmens qu'il a soufferts pour vous; écoutez le reproche qu'il fit à ses Disciples endormis. *Quoi donc vous me laissez sans consolation, & vous ne sauriez veiller une heure avec moi? Veillez & priez, de peur que vous n'entriez en tentation.* Mon Dieu, qu'une ame souffrante trouve de douceur à parcourir ces mysteres de douleur.